

# Passage de l'ouragan DOG

sur les Petites Antilles

1<sup>er</sup> et 2 septembre 1950

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*

<http://atlas.amicale-des-ouragans.org/fiche/dog1950>



*Tous droits réservés*

## La vie du cyclone DOG

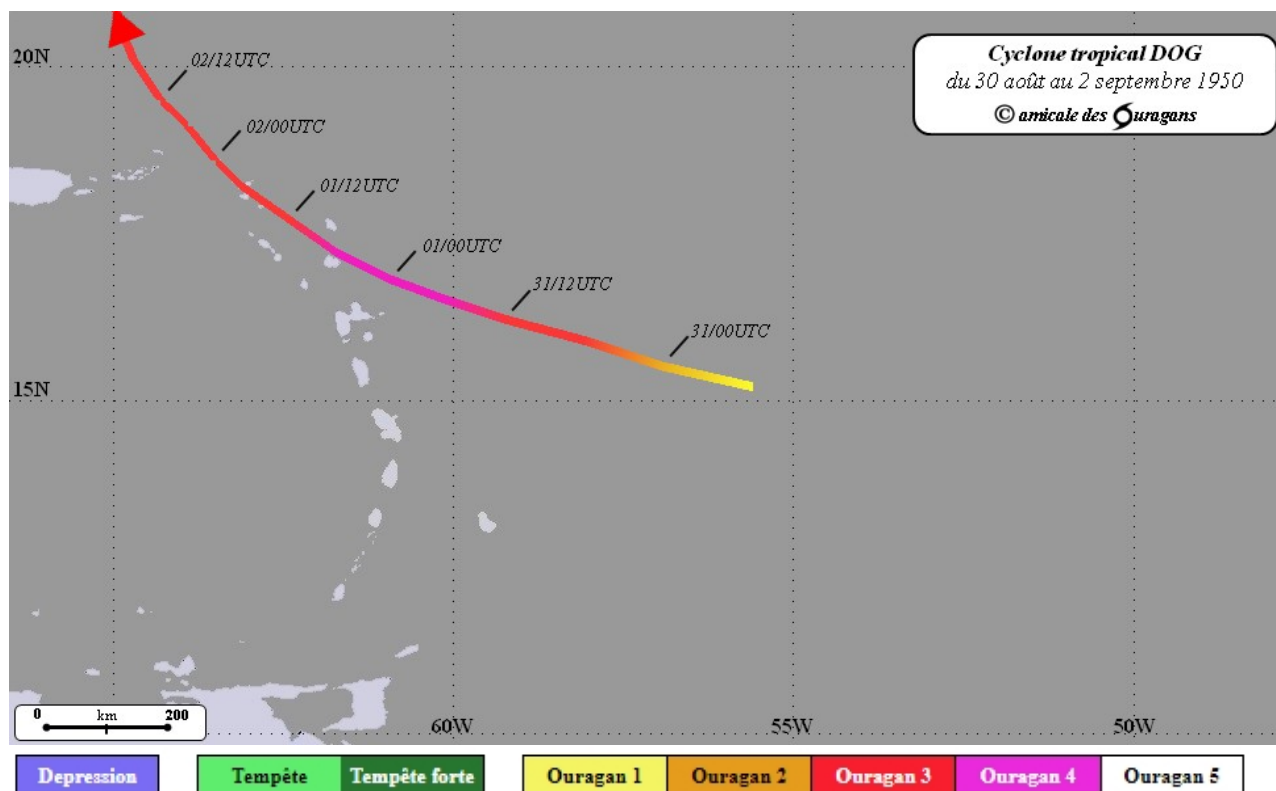
En raison d'un manque d'informations préalables sur l'Atlantique tropical, ce n'est qu'à proximité immédiate de l'arc antillais que l'ouragan DOG est repéré le 30 août 1950 en cours de journée par un bâtiment américain qui croisait alors au large des îles, le *S.S. Sibrodin*, qui rapporte une mer déchaînée et des vents particulièrement violents.

Cet ouragan est peut-être le résultat d'une perturbation tropicale forte ayant intéressé l'archipel du Cap-Vert le 24 août, mais cette hypothèse n'est confirmée par aucun rapport maritime entre cette date et le 30 août. Et le lendemain 31, c'est donc déjà un système puissant (équivalent à un ouragan de classe 4) qui se situe, selon les estimations, à moins de 150 km à l'est de l'île de la Désirade.

Cet ouragan très intense se déplace alors vers le nord-ouest, frappant toutes les îles du nord des Petites Antilles, et l'île d'Antigua l'a considéré à cette époque comme l'ouragan le plus puissant et dévastateur du siècle sur son territoire (les vents estimés auraient atteint 210 à 230 km/h).

Puis après être passé sur Saint-Barthélemy et Saint-Martin, le cyclone laisse les Îles Vierges à l'ouest et s'éloigne lentement en direction des Bermudes plus au nord. Il évite cet archipel par l'ouest, sa trajectoire étant complexe, une petite boucle étant probablement effectuée les 8 et 9.

L'ouragan reste à distance des côtes américaines du 10 au 12, puis rejoint le courant perturbé des régions tempérées au nord du 40° parallèle le 13 septembre. Devenue alors forte tempête extra-tropicale, le système va traverser l'Atlantique Nord durant 3-4 jours, jusque vers les îles britanniques qu'elle atteindra les 17 et 18 septembre.



Trajectoire officielle du centre de DOG sur la zone des Petites Antilles  
du 30 août au 2 septembre 1950

## *Effets de l'ouragan DOG sur les îles françaises*

---

La trajectoire reconstituée du centre cyclonique de DOG nous indique qu'il est passé à plus de 60 km au nord-est de la Guadeloupe. Puis après avoir intéressé directement Antigua et Barbuda avec des vents dépassant 210 km/h, il aurait frappé de plein fouet les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin avec une forte intensité, équivalente à une catégorie 3 de la future classification de Saffir-Simpson.

À **Saint-Barthélemy**, les périodiques « *Le Nouvelliste* » et « *La Paix* » (cf [ANNEXE 1](#) et [ANNEXE 2](#)) ont relaté que les dégâts aux habitations furent importants (au moins 50 sans abri), les routes impraticables, un grand nombre de gros arbres déracinés. Plusieurs navires (14 voiliers) ont échoué au fond de la rade de Gustavia. Aucune perte de vie humaine n'est rapportée, mais au moins 50 personnes se sont retrouvées sans abri.

Ces journaux indiquent aussi que la station météorologique de l'île aurait mesuré des vents de Nord ayant atteint 130 milles terrestres (ou *miles*) par heure (**210 km/h**), puis de 110 milles terrestres par heure dans les vents de Sud après le passage du centre (175 km/h environ). La pression serait descendue à 730 mm de mercure soit **973 hectoPascals**.

À **Saint-Martin**, le cyclone fut très violent entre 8 h et 17 h le 1<sup>er</sup> septembre, et eut des conséquences catastrophiques. Près de 200 maisons furent détruites, beaucoup d'autres fortement endommagées, plusieurs bateaux jetés sur le rivage. Et il y eut à déplorer la **mort d'un homme** dans le Quartier d'Orléans (cf [ANNEXE 3](#)).

Des photographies de ces îles après le passage du cyclone sont présentées en [ANNEXE 4](#).

En **Guadeloupe** comme à la **Martinique**, les effets de cet ouragan furent peu « mémorables », en tous cas nul rapport ou récit dans les journaux de l'époque n'indique des conditions particulières sur ces îles. Les rares valeurs météorologiques relevées durant l'épisode (vent et pluies) apparaissent très modérées pour un passage perturbé de cette importance (voir plus bas). Pour ces deux territoires, voici ce qu'indique la base de données climatologiques de Météo-France, qui ne fournit que très peu de valeurs.

### - VENTS -

Le seul relevé disponible est la valeur de 58 km/h par vent de secteur Sud le 1<sup>er</sup> septembre en Martinique (à Fort-de-France), alors que la veille 31 août, une vitesse de 54 km/h par vent de Nord avait été enregistrée. Ce changement de direction indique bien le passage d'un centre dépressionnaire entre le 31 et le 1<sup>er</sup> et la force modérée du vent s'explique par l'éloignement de DOG (centre à plus de 250 km de Fort-de-France).

Par contre, nous ne trouvons pas dans cette base les valeurs de la station météorologique de Gustavia, que les journaux ont pourtant rapportées, et comme nous l'avons indiqué plus haut.

### - PRÉCIPITATIONS -

Les précipitations ont débuté dès le 30 août en journée ou durant la nuit suivante sur les îles. La vitesse de déplacement très lente de DOG explique que les pluies ont duré jusqu'au 2 septembre inclus, mais pour autant les valeurs paraissent modérées.

Voici quelques cumuls de pluies du 30 août au 2 septembre 1950.

- En **Guadeloupe** : la valeur maximale relevée par une station météorologique fut celle de 107 mm à Petit-Bourg (poste de Versailles), alors qu'on a eu aussi 74 mm à Baie-Mahault et 70 mm à Morne-à-l'Eau. Ailleurs, dans les quelques postes disponibles, bien trop rares, les cumuls furent inférieurs à 60 mm.

<b>Mesures fournies par Météo-France</b>	
<b>Période de référence</b>	
30/08 à 8h loc. au 03/09 à 8h loc.	
PETIT-BOURG Versailles (26 m)	107 mm
BAIE-MAHAULT Dupuy (22 m)	74 mm
MORNE-À-L-EAU Blanchet (11 m)	70 mm
LE MOULE Montplaisir (41 m)	55 mm
SAINT-FRANÇOIS Reneville (40 m)	48 mm
LA DÉSIDRADE Station météo (27 m)	27 mm

- En **Martinique** : les pluies y furent plus faibles avec 49 mm seulement à Saint-Joseph et moins de 30 mm sur les hauteurs de Fort-de-France (poste de Donis).

<b>Mesures fournies par Météo-France</b>	
<b>Période de référence</b>	
30/08 à 8h loc. au 03/09 à 8h loc.	
SAINT-JOSEPH Rabuchon (380 m)	49 mm
FONDS-SAINT-DENIS Morne des Cadets (495 m)	42 mm
FORT-DE-FRANCE La Donis (472 m)	29 mm
LE MARIN Usine (19 m)	13 mm
DUCOS Génipa (40 m)	9 mm
FORT-DE-FRANCE Fort Desaix (143 m)	7 mm
LE LAMENTIN Aéroport (3 m)	5 mm

## *Effets de l'ouragan sur d'autres îles*

---

Les mesures météorologiques présentées ci-dessous sont extraites du recueil « *Climatological Data West Indies and Caribbean* » du Weather Bureau, et de la rubrique « *Raw Tropical Storm/Hurricane Observations* » du site HurDat.

### À la Barbade :

Bien que l'ouragan soit passé à bonne distance au nord de l'île, de fortes pluies et des rafales de vent y furent observées. Le journal local « *The Barbados Advocate* » du 01/09/1950 a fait part de hauteurs de pluie comprises entre 8 et 9 pouces (200 et 230 mm) dans la plupart des régions, causant des inondations et de nombreux dégâts aux habitations (cf [ANNEXE 5](#)).

### À la Dominique :

Les cumuls pluviométriques de la journée du 31 août ont été de 35 mm au Jardin Botanique et de 60 mm à Morne Bruce.

### À Antigua :

Le centre de l'ouragan est passé à proximité immédiate de l'île dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre. Les vents auraient soufflé à plus de 210 km/h (130 milles terrestres par heure cités dans le rapport de la NOAA *Hurricane Seasons Summaries*) et les dommages furent très importants. Dans la capitale Saint John's, de nombreuses maisons ont été soufflées. Plusieurs villages dans la campagne ont été entièrement détruits. Le secteur maritime a éprouvé de lourdes pertes. La végétation et tout le secteur agricole (avec de nombreuses plantations, cultures et récoltes endommagées ou perdues) ont beaucoup souffert également (cf [ANNEXE 6](#)).

Le journal « *St. Croix Avis* » du 07/09/1950 a rapporté **la mort de trois personnes**, noyées lors du naufrage de leur bateau. Une source officielle d'Antigua a estimé que DOG fut plus dévastateur que le grand ouragan du 21 août 1871 (cf [ANNEXE 7](#)).

Selon HurDat, une pression atmosphérique minimale de 973 hPa aurait été mesurée. Le journal « *The Barbados Advocate* » du 06/09/1950 a rapporté pour sa part une valeur minimale de 29,02 pouces de mercure (soit 982,7 hPa) observée dans la capitale Saint John's, et de 28,72 pouces de mercure (soit **972,6 hPa**) à l'aéroport de Coolidge situé au nord-est de l'île.

Cette édition précise également qu'il n'y a pas eu de calme observé durant l'épisode. Les vents forts ont simplement tourné vers 3 h 30 locales le 1<sup>er</sup> septembre jusqu'au secteur Sud, puis ont diminué graduellement, permettant à l'observateur de sortir de son abri vers 6 ou 7 h.

Des photographies de l'île après l'ouragan sont fournies en [ANNEXE 8](#).

### À Montserrat :

Un cumul maximal de 2 pouces (50 mm) a été mesuré à Trants Estate le 1<sup>er</sup> septembre. La valeur relevée le 31 août fut très faible avec 10 mm.

### À Saint-Kitts :

L'île a connu les effets périphériques de l'ouragan, mais sans dégât sérieux. Il fut noté tout de même quelques petites embarcations échouées et beaucoup d'arbres déracinés (cf [ANNEXE 9](#)).

Concernant les précipitations, on peut mentionner un cumul maximal de 1,80 pouces (45 mm) à Old Road Mountain et 1,26 pouces (32 mm) dans la capitale Basseterre, le 1<sup>er</sup> septembre, où la pression enregistrée fut de 998 hPa vers 12h00 UTC (8 h locales).

### À Barbuda :

Le journal « *The Victoria Advocate* » du 13/09/1950 (cf [ANNEXE 10](#)) a indiqué qu'un tiers des habitants environ s'est retrouvé sans abri, mais qu'aucun décès ne fut à déplorer (information transmise par l'île Antigua).

Durant l'ouragan, la pression atmosphérique est descendue jusqu'à 28,03 pouces de mercure (soit **949 hPa**) à 23 h 30 locales et n'aurait commencé à remonter que vers 3 h 30 (cf [ANNEXE 11](#)).

### À Anguilla :

Le périodique « *The Barbados Advocate* » du 16/09/1950 a permis d'en savoir un peu plus sur le déroulé de l'épisode (cf [ANNEXE 12](#)).

Le 31 août, la population de l'île était avertie de l'approche de l'ouragan. Vers minuit, le vent de Nord a commencé à souffler fortement (« *gale* »), et a conservé cette direction jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre vers midi. À ce moment-là, il s'est atténué, laissant penser que les conditions cycloniques étaient terminées. Mais vers 12 h 45, il a viré au secteur Sud pour achever son action destructrice. Les fortes rafales ne se sont calmées que vers 18 h.

Les dégâts furent considérables, et il est rapporté que quasiment toutes les maisons de l'île ont été sérieusement endommagées, et parmi elles 200 furent réduites en pièces. Il n'y avait pratiquement plus d'arbres debout, les cultures ont été anéanties, le bétail fut perdu en grande partie, la plupart des bateaux de pêche détruits. Le journal « *St. Croix Avis* » du 08/09/1950 a précisé que c'est la région située aux extrêmes nord et est de l'île qui aurait le plus souffert.

### À Sint Maarten(partie hollandaise de Saint-Martin) :

La seule information concernant cette partie de l'île est que la pression minimale mesurée fut de 979 hPa le 1<sup>er</sup> septembre (heure non indiquée).

## Réflexion des auteurs sur la trajectoire du cyclone

Une fois réunies puis analysées toutes ces données d'observations, on peut avoir quelques doutes sur la trajectoire du cyclone telle qu'elle est cartographiée, avec un passage du centre directement sur Saint-Barthélemy.

Aucun récit ou témoignage ne signale un moment de calme (passage de l'œil) lors de l'épisode sur cette île.

De plus, la pression particulièrement basse enregistrée à Barbuda (et nettement inférieure à celle sur Antigua) semble indiquer que le centre du cyclone a dû passer vraiment très près ou peut-être même sur l'île.

Enfin, un calme apparent de près de 45 minutes a bien été mentionné par un témoin sur Anguilla.

Compte-tenu de ces éléments, il est pertinent de penser que **le cyclone est probablement passé à une vingtaine de kilomètres plus à l'est** que ne l'indiquent les positions officielles.

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Le Nouvelliste* » du 5 septembre 1950

# Le Cyclone a causé d'importants dommages à Saint-Barthélemy

M. Ch. Goyot, ingénieur-radio, à Gustavia, nous fait parvenir les détails suivants sur l'importance des dégâts occasionnés par le cyclone du premier septembre à la dépendance du Nord.

« Un épouvantable cyclone s'est abattu sur les Dépendances Nord de la Guadeloupe. Le centre de la perturbation se trouvait à environ 20 miles au Nord de Saint-Barthélemy où l'intensité a été grande.

Le baromètre de la Météo est descendu jusqu'à 730 m/m ; la vitesse du vent a été mesurée dans la direction Nord de 70 à 80 miles-heure avec des rafales de 130 miles. Pour le Sud, 70 miles environ avec des rafales de 110 miles.

Au moment où cet article est écrit, il n'est pas possible de donner une idée précise des dommages causés à l'île, qui cependant peuvent être évalués à 150 millions de fr. environ.

La rade de Gustavia si paisible, dont la surface est à peine

ridée habituellement par quelques salizés, était bouleversée. Quatorze voiliers, représentant un tonnage de trois cent quatre-vingts tonnes, sur dix-sept constituant la flotille de St. Barthélemy, (570t.) ont échoué au fond de la rade, dont la profondeur normale est de 25 à 60 cm. d'eau. Les pertes sont évaluées à 30 millions. Nous rappelons que ces navires sont montés par environ 85 marins et font rentrer dans les caisses de la Marine 2.000.000 francs par an et dans les caisses de l'administration environ 700.000 francs.

Cette flotille constitue l'élément vital au point de vue économique et social pour l'île.

On compte environ 50 sans abris. Les routes sont impraticables. Des arbres, même centenaires, ont été déracinés ; on peut évaluer le nombre de gros arbres déracinés à 500.

Nous espérons tous qu'un secours sous forme de subvention extraordinaire sera accordée à cette dépendance dont l'activité est bien connue ».



A **St-BARTHÉLEMY** les maisons ont assez bien résisté car elles sont solidement construites ; cependant pour une population de 2.500 habitants, 20 maisons ont complètement disparu ; d'autres ont souffert.

Quant à la végétation elle présente le même aspect de désolation qu'à Antigua.

La plus grande épreuve pour cette île qui ne vit que de pêche et de commerce maritime, a été la destruction totale des nasses. De plus, 14 navires ou goëlettes sur 18 ont été détruits complètement ou tellement endommagés qu'il faudra plusieurs mois pour les réparer,

Enfin les citernes à eau potable sont polluées et ne contiennent plus que de l'eau saumâtre.

Aussi, le Maire, M. Magras a-t-il été profondément touché des secours qui lui sont venus si rapidement de la Martinique.

## **Le Cyclone à Saint Martin**

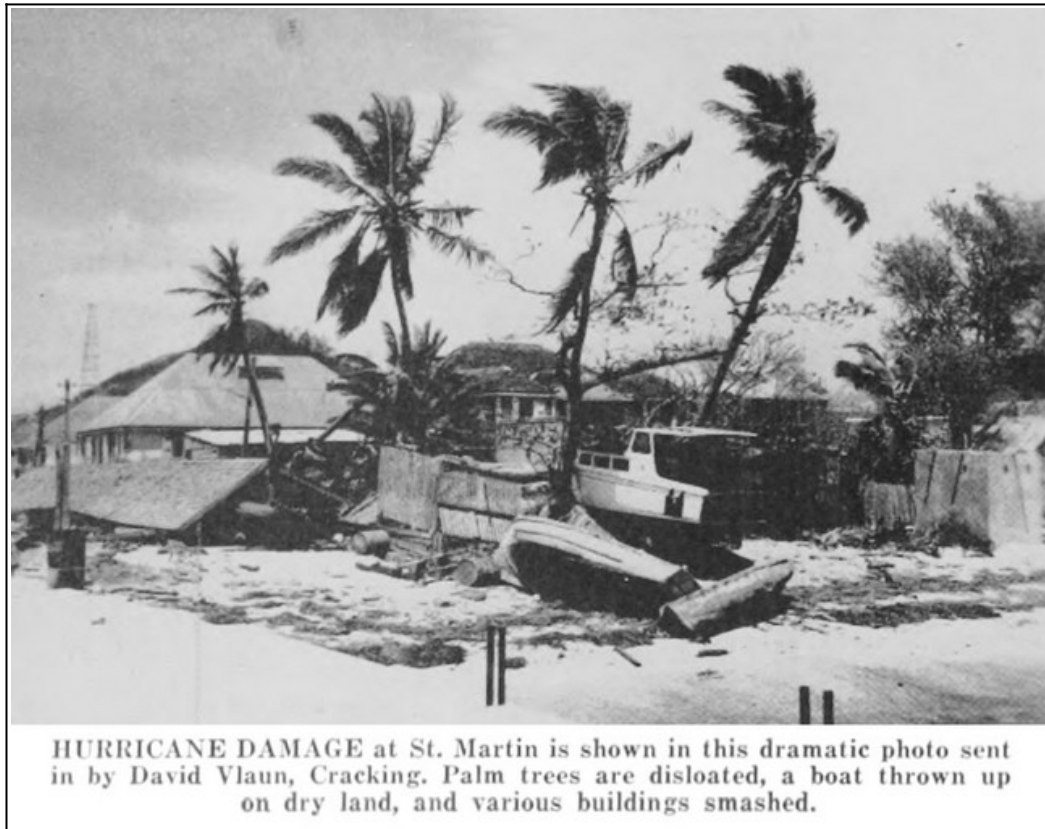
Après avoir ravagé Antigua et St-Barthélemy, le cyclone est passé sur Saint-Martin, où les vents ont sévi avec rage toute la journée du 1er Septembre, de 8 heures à 17 heures.

Voici quelques renseignements donnés par la Préfecture de Basse-Terre sur les dégâts causés dans la partie française de l'île :

A Marigot, 101 maisons ont été détruites et une cinquantaine d'autres ont vu leurs toitures enlevées ; au Quartier d'Orléans, il y eut un mort 50 maisons complètement détruites et une cinquantaine fortement endommagées ; à Grand'Case, 21 maisons abattues ; à Cul de Sac, 20 maisons détruites.

De plus 5 bateaux et de nombreuses embarcations de pêche ont été jétés sur le rivage.

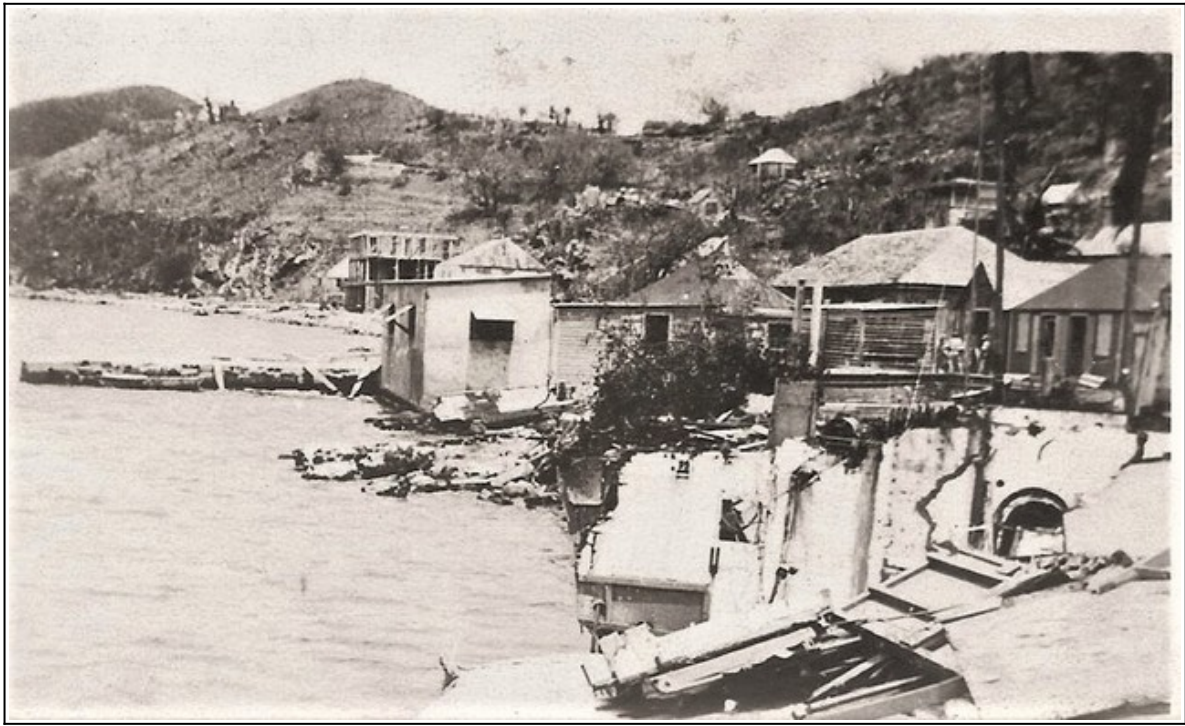
ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Photographies des conséquences du cyclone sur les Îles du Nord



*Saint-Martin (Cliché publié dans le journal « Aruba Esso News » du 29 septembre 1950)*

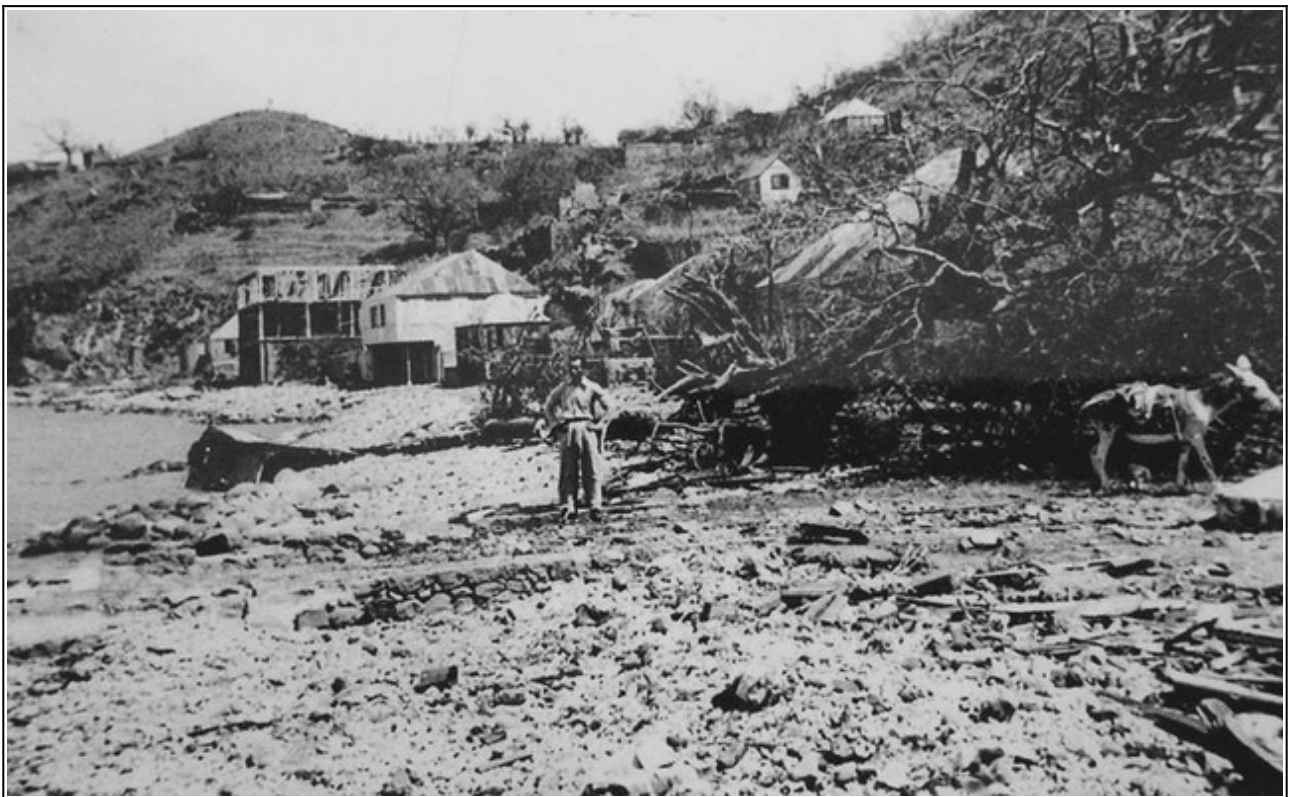


*Saint-Barthélemy - Gustavia - Restes de la goélette « Ruby » (Crédit photo : Arlette Magras)  
Photographie publiée dans le journal « Saint-Barth Magazine », hors-série du 6 décembre 2016*



*Saint-Barthélemy - Baie de Gustavia (où se trouve désormais l'Office du Tourisme)  
(Crédit photo : Hélène Bernier)*

*Photographie publiée dans « **Le journal de ST. BARTH** » (date d'édition non communiquée)*



*Saint-Barthélemy - Bord de mer à Gustavia (Crédit photo : Serge Brin)*



*Bateaux échoués à Saint-Barthélemy (Crédit photo : Serge Brin)*

**ANNEXE 5** ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbados Advocate* » du 1<sup>er</sup> septembre 1950 concernant la Barbade

**But during the night of August 31 and September 1 heavy rains that exceeded nine inches in some parts of the island and eight inches in most parts, accompanied by high winds poured thousands of gallons of water into residential districts flooding the Bridge Road, Constitution and River Road areas, drowning eight and wrecking fifty-five houses in the St. Michael area alone.**

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *La Paix* » du 16 septembre 1950 concernant Antigua

## Le Bilan du Cyclone

**N**ous avons eu quelques renseignements, si on complète du moins précis, sur les effets désastreux du cyclone qui a ravagé les îles d'Antigua et de St-Barthélémy.

A ANTIGUA où le vent a soufflé à une vitesse de 200 kilom. heure depuis 9 heures du soir le 31 Août jusqu'à 7 heures du matin le 1er Septembre, le spectacle qui s'offre aux yeux est navrant ; la végétation si luxuriante de cette île magnifique a été complètement détruite ; plus de feuilles, plus d'herbe verte, plus de vie végétative apparente. On dirait que le feu a passé là.

Dans la ville de St-John's, de nombreuses maisons ont été complètement soufflées ; et pour plusieurs autres, les toits ont été arrachés. On compte 500 maisons disparues et une centaine sans toit.

Dans la baie, des barques de pêche, des vedettes à moteur, des goëlettes se sont échouées loin du rivage ou ont coulé au milieu de la baie.

Dans la campagne, plusieurs villages ont été entièrement détruits ; les champs de cannes ont été fauchés ou déracinés. Des poteaux télégraphiques brisés ; un pilone de T. S. F. a été abattu. On pense que l'île restera sans électricité, sans téléphone pendant 2 mois.

Un grand nombre de familles, dépourvues de tout, sont provisoirement logées dans des baraquements.

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *St. Croix Avis* » du 7 septembre 1950 concernant Antigua

Three persons were drowned when their boat capsized. Telephone and electric light systems were disorganized, piling up misery hurricane.

“It was worse than the famous hurricane of 1871,” an official said. “It is impossible to estimate the damage, but it is certainly in the millions.”

**ANNEXE 8** (*retour au texte*) : Photographies prises à Antigua et publiées dans le journal « *The Barbados Advocate* » du 8 septembre 1950



ANNEXE 9 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Barbados Advocate* » du 3 septembre 1950 concernant Saint-Kitts et Nevis

(Barbados Advocate Correspondent)  
**ST. KITTS** Sept. 2.  
The hurricane which was hovering near the Leeward Islands on Friday passed near this island without doing any serious damage.  
A few lighters were driven ashore by the boisterous waves in our exposed roadstead; several palings were blown down and many large trees—uprooted. One house was badly damaged by a fallen tree.  
One sloop and a motor launch were wrecked in **Nevis**

ANNEXE 10 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Victoria Advocate* » du 13 septembre 1950 concernant Barbuda

**STORM-LASHED  
ISLE GETS AID**  
ST. JOHN'S, Antigua, Leeward Islands, Sept. 12. (P)—Relief supplies were rushed today to the tiny island of Barbuda, where a fierce August 31 hurricane left more than one-third of the 1000 residents shelterless.  
The storm wrecked the radio station on the island, 40 miles north of here, cutting off communication until yesterday. Only one schooner was left fit for use.  
No deaths were reported.

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbados Advocate* » du 9 septembre 1950 concernant Barbuda

During the hurricane, the barometer in Barbuda registered 28.03 at 11.30 p.m. and did not begin to rise until 3.30 a.m.

ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Barbados Advocate* » du 16 septembre 1950 concernant Anguilla

One writes "On Thursday August 31, it was notified that a gale was travelling in our direction and would reach Anguilla that evening. About midnight the gale started from the north and blew from that direction till 12 noon next day. Much damage was done. At noon the wind abated and we all thought the hurricane was over. But at 12.45 p.m. the wind shifted to the South, that completed the destruction. Over 200 houses were smashed to pieces and those which did not fall had their roofs blown off a quarter of a mile away. There is hardly one house that is not damaged.

.....

The hurricane lasted till 6 p.m. the 1st of September mowing down everything in its path. Hundreds are homeless.

.....

The land was swept by the hurricane. There is hardly a large tree left. Crops are ruined. Most of the live-stock were killed even though they had been sheltered. All fishing craft were destroyed.



## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : [https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data\\_Storm.html](https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html)

(consulté le 25 novembre 2023)

- Borel F., Mazurie R., Huc J.C. et al., Atlas des cyclones des Antilles françaises.

URL : <http://atlas.amicale-des-ouragans.org>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°4701 du 16/09/1950, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6066654b>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°7555 du 5/09/1950, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60572829>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°4702 du 20/09/1950, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6066655r>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Aruba Esso News* (Aruba Netherlands Antilles), édition du 20/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/CA03400001/00297>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *The Barbados Advocate* (Barbade), édition du 01/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098964/02373>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *Saint-Barth Magazine* (Saint-Barthélemy), hors-série du 06/12/2016.

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted – Sainte-Croix), édition du 07/09/1950, en ligne sur chroniclingamerica.loc.gov / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1950-09-07/ed-1/>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *The Barbados Advocate* (Barbade), édition du 08/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098964/02379>

(consulté le 25 novembre 2023)

- US Weather Bureau, *Climatological Data West Indies and Caribbean*, 1950, volume 30.

- Journal *The Barbados Advocate* (Barbade), édition du 03/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098964/02375>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *The Victoria Advocate* (Texas) du 13/09/1950.

- Journal *The Barbados Advocate* (Barbade), édition du 06/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098964/02377>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted – Sainte-Croix), édition du 08/09/1950, en ligne sur [chroniclingamerica.loc.gov](http://chroniclingamerica.loc.gov) / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1950-09-08/ed-1/>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *The Barbados Advocate* (Barbade), édition du 09/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098964/02380>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *The Barbados Advocate* (Barbade), édition du 16/09/1950, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00098964/02386>

(consulté le 25 novembre 2023)